



Conférence

Les analyses d'erreurs en langue étrangère : une question de « linguistique appliquée » ?

Daniel Véronique

Université Aix-Marseille, Langage et Parole

Résumé

Les réflexions sur les erreurs en langue étrangère accompagnent l'histoire de l'enseignement des langues 'modernes', puisque les premiers recueils d'erreurs (recueil de gasconismes, de suissismes etc.) apparaissent, en langue française, lors de la diffusion du français dans des zones non francophones à partir du 16^{ème} siècle (Quemada 1968). Cela explique les controverses sur l'analyse contrastive et l'analyse des erreurs en langue étrangère qui traversent l'*applied linguistics* du vingtième siècle. On en retrouve également des traces dans le second congrès de l'AILA de 1968 à Cambridge où est présentée la notion d'interlangue (Selinker 1972). On aurait pu penser que les travaux sur les grammaires transitoires des apprenants de langues étrangères sonneraient le glas des analyses d'erreurs. Plus de 40 ans plus tard, la description et l'analyse des erreurs en langue étrangère demeurent d'actualité comme le montre, par exemple, la parution de l'ouvrage de Marquillò – Larruy (2003).

Les analyses d'erreurs ne semblent pas solubles dans les travaux sur l'acquisition linguistique développés depuis S.P. Corder (1967). On a glissé insensiblement de la triple distinction de S.P. Corder (1967), lapsus ~ faute ~ erreur à la notion d'interlangue, mais il n'est pas certain que le rapport à l'erreur ait changé pour autant (de Salins 2000).

Les erreurs des apprenants alimentent de nombreux secteurs de recherche, des analyses de la *corpus linguistics* et les recherches de Sylviane Granger (2008), aux recherches sur l'évaluation et aux travaux sur l'apprentissage / acquisition des langues (Granfeldt & Ågren à paraître), sans compter les questions de didactique des langues autour du contenu à enseigner, des progressions et des programmes à dégager

A partir de la question des erreurs, centrale à toute pratique effective de transmission linguistique, je souhaite proposer une réflexion sur les rapports entre les sciences du langage et l'enseignement des langues étrangères. J'ai choisi ce secteur spécifique pour éviter d'avoir à fournir une définition en extension de la notion de linguistique appliquée.

Ces réflexions sur les analyses des erreurs feront apparaître quelques traits de l'« application » des sciences du langage dans l'enseignement des langues étrangères, tout particulièrement l'imbrication de la psycholinguistique et de la sociolinguistique.

Références

- Bartning, I., Schlyter, S. 2004. Itinéraires acquisitionnels et stades de développement en français L2. *Journal of French Language Studies* 14, p. 281-299.
- Corder, S.P. 1967. The significance of learner's errors. *IRAL* V:4, 161-170.
- Coste, D. & Véronique, D. (2000), *La notion de progression en didactique*, Lyon, ENS.
- De Salins, G.-D. 2000. Didactique du FLE/Acquisitionnisme : convergences et divergences de vues. *Éla. Revue de didactologie des langues-cultures*, 120, p. 419-431.
- Granfeldt, J. & Ågren à paraître. De l'acquisition des langues à l'évaluation en FLE – *Direkt Profil* en application
- Granger, S. 2008. Learner corpora. In A. Lüdeling and M. Kytö (eds.), *Corpus linguistics: an international handbook*, vol. I: 259–75, Berlin, de Gruyter.
- Marquillò – Larruy, M. 2003. *L'interprétation des erreurs*, Paris, CLE International.
- Quémada, B. 1968. *Les dictionnaires du français moderne 1539-1863. Etude sur leur histoire, leurs types et leurs méthodes*. Paris, Didier.
- Touchard, Y, Véronique, D. (1998) « Des analyses linguistiques aux séquences didactiques dans l'enseignement du français (langue maternelle et langue étrangère) » dans Springer C. *Les linguistiques appliquées et les Sciences du langage. Actes du 2^e Colloque de Linguistique Appliquée*. Confédération française de linguistique appliquée (COFDELA), U. Strasbourg 2, p. 202-215.